

«CAS\_1»

N.U collectif\_carruzzo&lenthéric

Les rêves sont les miroirs de la  
réalité  
la passerelle, le tremplin pour  
l'action

A l'écrit confettis de signes  
contradictaires  
nous sommes et je suis

voilà,

nous sommes un à parler un en  
multiple, s - développer - je donne  
à vivre en un  
multiplié, en donne/  
vecteur ,matériau soi, sus pension  
- marche / il dit je ne vibre  
à rien - je suis en dehors de mon  
corps -

nous sommes et je suis sont deux  
neutres - neutre : «brouiller les  
cartes .

Masculin ? Féminin ?

Mais ça dépend des cas. Neutre est  
le seul genre qui me convienne  
toujours »

je suis en dehors de mon corps

-

je suis un produit

je suis un produit de la médecine

Toucher ce qui me pense, l'idée  
traverse se fait , comme si à  
l'approche le tout  
s'efface trou noir l'origine du  
rien du tout en cas d'ennui aller  
par là...

à la main , sans cesse, le vent,

---

to lose control me perdre...



18092012-A+S\_SEPT\_2012\_6.jpg

— Modifiée

Capture Fichier Éditer Capture Fenêtre Aide

0.10 sur 18 sept. 11:14:45

# Sommaire

- P1** × Édito
- P3** × Le projet «CAS\_1»
  
- P4** × Les recherches en images :  
Vidéos & Photographies
  
- P8** × Raconter «CAS\_1»  
× Le Monstre en nous  
× «Cas\_1» un concert ?
  
- P10** × Recherches IL/ELLE & leurs accessoires
- P11** × Situer «CAS\_1» dans notre parcours artistique
- P12** × Scénographie & vidéos
  
- P15** × Écriture des textes pour le projet «CAS\_1»  
× Extraits de textes  
× Textes des chansons
  
- P22** × Sur le plateau : biographies des artistes  
× Sébastien Lenthéric & Axelle Carruzzo
  
- P25** × Claude Cahun en quelques mots
  
- P26** × Équipe & contacts

# ÉDITO

---

Au printemps 2011, Axelle Carruzzo et moi avons découvert Claude Cahun (1894-1954) photographe et écrivaine inclassable. Dédoublement, travestissement, mascarade, jeu sur les apparences, affirment chez elle que l'identité est toujours une opération imaginaire.

Nous avons eu envie de travailler sur ce trouble lié à l'intersexualité, l'endroit où le masculin et le féminin se frottent, se rencontrent en se réinventant.

Claude Cahun par sa façon de revisiter les mythes, d'en inverser le cours, nous a paru visionnaire. Car en se jouant des histoires que nous connaissons tous, elle pose les outils d'une déconstruction et d'une métamorphose de soi. Et cette vision nous avons eu envie de la prolonger, à notre façon.

Un projet comme une hydre à deux têtes

Référence refondue par nos propres univers intimes : entre animalité et culture, «Deux» [ou le lui en elle et le elle en moi], la rencontre de nos deux projections ; travail qui nous demande de nous réinterroger nous-même pour imaginer ce territoire. Et si nous n'avions pas à choisir un sexe, un fonctionnement social lié à lui, que serions - nous ? Que rêverions - nous ? Comment verrions - nous le monde dénudé tout à coup de son fonctionnement traditionnel ?

Inventer un autre moi

Un autre corps qui ne veut pas se définir : créer les matières qui poussent le rêve et la vision vers la refonte d'une nouvelle mythologie baroque grotesque et rock.

S.L





« Je me fais raser les cheveux, arracher les dents, les seins - tout ce qui gêne ou impatiente mon regard - l'estomac, les ovaires, le cerveau conscient et enkysté. Quand je n'aurai plus qu'une carte en main, qu'un battement de cœur à noter, mais à la perfection, bien sûr je gagnerai la partie. »

CLAUDE CAHUN, *AVEUX NON AVENUS*

# LE PROJET «CAS\_1»

## [Une exploration en chair et en matières]

---

Fidèle à notre identité et développant toujours notre propre théâtre visuel, il s'agira bien sûr ici encore de visions, de représentations dans ce concert - performance. Mais notre interrogation sur les images liées à l'oeuvre littéraire et photographique de Claude Cahun prend le chemin d'une exploration en chair et en matières. Excepté le travail vidéo, c'est autour du corps de l'acteur que nous avons envie de rêver.

Inventer une seconde peau, un corps- scénographie qui transforme l'identité, la trouble, la rend impossible à classer. S'attaquer comme Claude Cahun à la libération d'un imaginaire bien plus large et différent de ce qu'un corps masculin (ou féminin) seul peut nous révéler.

Pourquoi parler d'un cas ?

Le cas renvoie directement à deux références : tout d'abord l'étude de cas clinique : comme si le sujet se présentait devant des étudiants en psychiatrie ou en médecine. Curiosité intellectuelle et jugement qui ont conduit bien souvent, pour les hermaphrodites, à des aberrations : opérations juste après la naissance non - reconnaissance de leur singularité, suicides... Dénonciation politique donc d'un état de fait qui ne fait toujours pas une vraie place à ce 3ème genre aujourd'hui.

Mais aussi l'image baroque d'une scène de cabaret de foire où la monstruosité du sujet (femme à barbe/etc), son exposition aux yeux du public - malgré leur côté cruel - fait resurgir dans le champ du théâtre les mythes et les rites. Ceux d'Hermaphrodite et de Salmacis, dans un cirque musical ; dans un oratorio électronique.





Moi-même  
(faute de mieux)

La sirène succombe à sa propre voix.

Claude Cahun, *Аиелк non avenue*



Extractions vidéos :  
à droite : CHANT A CAPPELLA \_«SECRET DRAWER» SONG BY LABRADORE  
à gauche : LADY BOY



Extractions vidéos :  
à gauche & à droite : **LADY BOY**



Extractions vidéos :  
à droite : Lady Boy  
à gauche : CHANT A CAPPELLA \_«SECRET DRAWER» SONG BY LABRADORE

# RACONTER «CAS\_1» ?

---

## **CAS\_1 est un concert et un rêve en même temps.**

Articulé en chansons qui se déroulent comme dans un vrai live musical, on découvre le personnage de M.

M. est celui qui parle pendant que les musiciens développent et accompagnent ses pensées.

Quand le public entre dans la salle, le plateau est vide, les instruments sont présents sur le plateau, un fauteuil peut - être ou une bergère pour reposer un corps. Du vent probablement ou un bruit de guitare électrique vient délimiter un espace mental et pourtant crée un paysage sonore très vaste.

Les musiciens se mettent en place et jouent l'ouverture « *Deep forest* » comme un commencement d'histoire mythologique. On découvre à la place laissée vide, le corps de M. nu et de dos, allongé sur la liseuse, rappelant la célèbre sculpture antique d'Hermaphrodite.

### **> cut / noir**

M. réapparaît seul habillé simplement (tshirt jean pieds nus.) en avant scène avec un micro-voix posé sur un pied. M. parle : tout d'abord c'est comme une interview, un rapport presque documentaire, une langue quotidienne presque banale qui fait état de sources scientifiques, intimes et littéraires puis par le soutien du son, par la scansion de la voix, une première transformation pousse M. vers des territoires inconscients.

### **La langue se trouble.**

Tout au long du spectacle, traquer, s'attacher à cette instabilité ; à ce devenir de l'être, casser le temps linéaire pour articuler des flash-back et des projections de soi dans l'avenir.

Il n'existe pas de temps précis : le spectacle se cherche justement à partir du présent pour explorer passé et futur : fantômes et métamorphoses du personnage.

Tout au long de cette « ballade » proposer cette réflexion de **Claude Cahun** comme un leitmotiv :

### **«Ne te connais pas toi même».**

M. le personnage central est interprété par Mathias Beyler, il est cet alter ego, cette voix précise et aguerrie au travail sonore qui portera le propos.

C'est son corps exposé ou transformé par des ajouts, des prothèses qui le rendra tour a tour féminin trop masculin et de plus en plus indéterminé, changeant de costume comme de peau pour créer une chimère qui se joue de l'idée normative de l'identité.

## LE MONSTRE EN NOUS

---

Alice Dreger historienne et avocate, travaille avec des gens aux frontières de l'anatomie, tels que des siamois ou des intersexués.

Dans ses observations, la limite entre mâle et femelle est souvent floue. Ce qui soulève une importante question : pourquoi laissons-nous encore aujourd'hui notre anatomie déterminer notre destin?

Alice Dreger dit la chose suivante : **« Plus notre science avance, plus nous sommes dans une zone d'incertitude ou nous devons admettre que les catégories simplistes que nous avons sont probablement trop simplistes (...) La nature ne trace pas de frontière entre l'homme et la femme ; en réalité c'est nous qui traçons cette frontière sur la nature. »**

Le « monstre » est étymologiquement quelqu'un que l'on montre :

Il en allait ainsi des « monstres humains » qui ont parfois servi d'attraction dans les foires notamment aux 19ème et 20ème siècles en Europe et aux États-Unis. Mais le monstre nous ramène aussi aux histoires, aux contes et aux mythologies nécessaires à la construction d'un imaginaire commun.

Cette question du genre est donc une question politique et poétique.

Alain Buffard écrit **« Différer c'est ne pas être identique. la différence ruine le culte de l'identité et la dominance du même sur l'autre. »**

C'est donc croire profondément que nous ne perdons rien à ouvrir les bras à toutes les différences. Dans un monde de plus en plus stéréotypé c'est faire acte de **résistance**.

## «CAS\_1» UN CONCERT ?

---

Nous avons choisi de mettre en avant la musique live et le concert dans CAS\_1.

Tout d'abord parce que la mythologie du genre a migré avec les années d'un espace à un autre.

Les figures de l'hermaphrodite ou de l'androgyn, celles d'une identité troublée et cherchant à dépasser les cadres fixés par la famille, la société et les états ont aujourd'hui leur place dans l'univers de la pop.

Cette mythologie existait textuellement chez Ovide dans les métamorphoses, puis elle réapparaît dans les baraques de foire au 19ème et début 20ème ; enfin avec l'histoire de la pop, l'avènement de David Bowie et aujourd'hui des chanteurs comme Anthony and the Johnsons ont repris à leur compte ce trouble.

La forme concertique nous permet une narration non linéaire. Quand on va à un concert, on ne s'attend pas à ce qu'on nous raconte une histoire de A à Z.

On accepte de laisser des univers s'entrechoquer et se mélanger .

Raconter des fragments, une discontinuité c'est faire acte d'une dramaturgie où l'identité sans cesse se dérobe et se transforme.



**Recherches il/elle [accessoires]:**

**\_à droite : extension prothétique : moulage latex, bourre & tissu**

**\_à gauche : prothèse modulable, moulage en latex**

## Situer «Cas\_1» dans notre parcours artistique

---

*«Si l'on comprenait tout, il est évident que l'on n'écrirait rien. On n'écrit pas sur : deux + deux = quatre. On écrit sur le malaise, sur les sentiments complexes qui naissent de : deux + deux = trois ou cinq. Ainsi le voyageur écrit pour mesurer une distance qu'il ne connaît pas et n'a pas encore franchie.»*

**de Nicolas Bouvier in *Le vide et le plein : carnets du japon 1964-1970***

Depuis «Routes et Déroutes» (spectacle autour de Nicolas Bouvier), le collectif a toujours eu le désir et la volonté de traiter la scène comme une matière proche de l'art contemporain, des arts graphiques ou de la performance. Par l'intermédiaire de S. Lenthéric, la rencontre avec Philippe Genty a confirmé notre goût pour un théâtre d'images et de sensations tout en nous donnant des outils nouveaux pour créer : marionnettes, dessins, séquences chorégraphiées à partir de rituels et de souvenirs.

Depuis plusieurs années maintenant Le N.U collectif (nos urgences) s'associe avec des artistes plasticiens. Pour la plupart de nos projets, nous ne cherchons pas à monter tel ou tel texte d'auteur mais à nous laisser traverser par leur univers, leur vie. Ce qui nous intéresse avant tout c'est comment nous digérons l'oeuvre choisie ; comment nous la faisons nôtre ; comment nous rendons au public un parcours d'humanité plus que l'oeuvre en elle même. Nos créations originales sont donc toujours faites d'expérimentations et de tentatives hors des chemins balisés d'un texte théâtral. Pour Routes et déroutes, il s'agissait de travailler avec la photographe Corinne Nguyen autour du voyage et de l'errance.

Depuis 2009 c'est avec Axelle Carruzzo que le dialogue art vivant/ art plastique s'est engagé. Avec le spectacle «Tête de Nuit » inventé à partir de l'univers noir et fantastique de l'écrivain polonais Bruno Schulz, nous avons re fondé les bases de notre esthétique autour de notions qui ont toujours étayer notre réflexion :

un territoire de l'entre - deux, une esthétique de l'apparition / disparition, un questionnement sur le réel et le magique, le rêve et le politique/poétique.

Avec le projet Cas\_1 nous tirons le fil de cette réflexion, poussant plus loin notre envie de décloisonner l'art vivant (théâtre/ mouvement / marionnette), l'art contemporain, la performance et les musiques actuelles.

Ce nouveau projet représente beaucoup pour nous car c'est un projet multiforme, que nous aimerions diffuser parfois sous forme d'installations, parfois sous forme de concert, et bien sur, parfois sur des scènes de théâtre dans sa forme la plus spectaculaire.

Cette multiplicité des supports va de pair avec notre volonté toute nouvelle d'affirmer l'intérêt de nous confronter à chaque étape du travail à une monstration et dire notre souhait d'associer les publics, non pas au «produit fini» d'un spectacle préformaté, mais bien à une démarche ; à une route à parcourir ensemble.

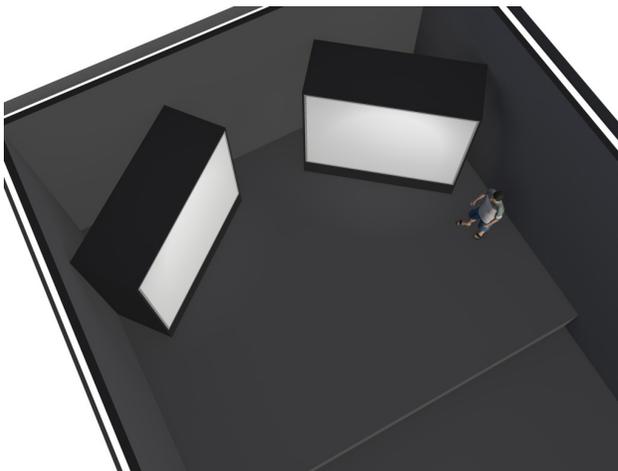
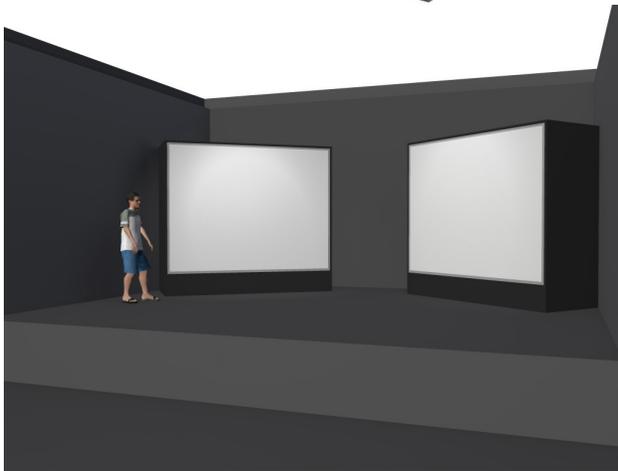
**Un voyage qui commence dans l'inconnu.**

# SCÉNOGRAPHIE & VIDÉOS

---



- \* Vidéo projecteur ultra courte focale
- \* Écran de rétro projection
- \* Coffrage auto porté sur structure démontable métallique



**« Les gens ne sont pas à l'intérieur de moi (...)  
Ils ne peuvent pas définir ce que je ressens. »**  
\_ Dany Salomé - interview

**« Enfant déjà je jouais ce jeu (...).  
Si un cube n'entre pas dans ma construction, je le supprime.  
Je les retire tous un à un. »**  
\_ Claude Cahun - *Aveux non Avenus*

En fond de scène deux caissons noirs abritent les systèmes de diffusion vidéo, comme des cubes de construction qui viennent sculpter l'espace et disparaître parfois pour ne laisser exister que les protagonistes au plateau.

À même le sol, à cour, l'espace choral et sonore où l'acteur et les quatre musiciens seront présents avec leurs instruments et leurs micros.

À jardin, avancé vers le public, le territoire de jeu occupé parfois par l'acteur / performeur.

Au même titre que le narrateur déroule une histoire, un film projeté sur ces deux écrans viendra donner une autre dimension au récit.

Une dimension qui agit comme un miroir tourné vers l'invisible et qui dialogue avec l'acteur lui même et prend parfois le dessus pour devenir le personnage principal.

# MAQUETTE À L'ÉCHELLE 1/20 ÈME

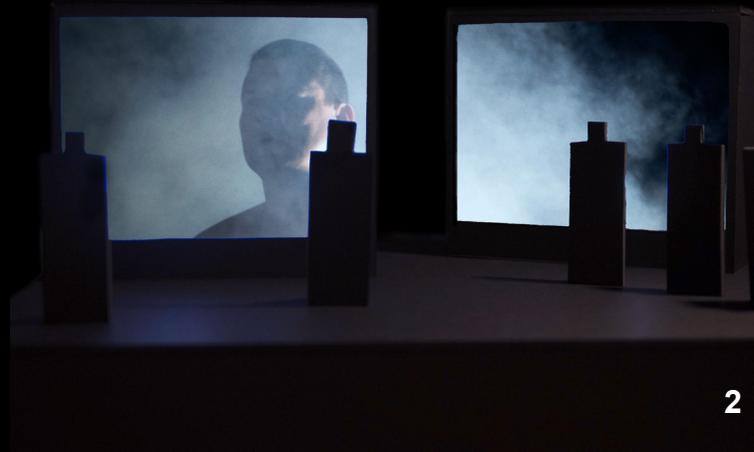
Taille réelle des 2 coffrages écrans :  
3,50 m de haut, sur 4 m de large & 1,50 m de profondeur

Le 3ème vidéo projecteur est auto porté à jardin en latéral.

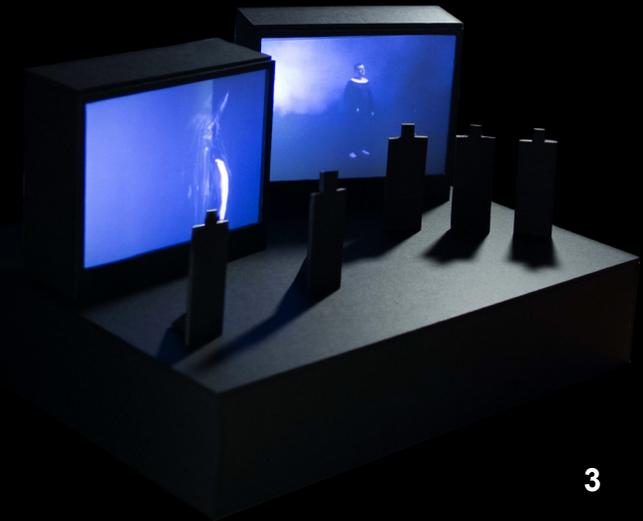
En écho au jeu du personnage sur le plateau, deux caissons abritant les systèmes de diffusion vidéo alternent entre narration en images et contretemps aléatoires basés sur un programme algorithmique. Un troisième point de projection vidéo viendra quant à lui souligner un moment texte.



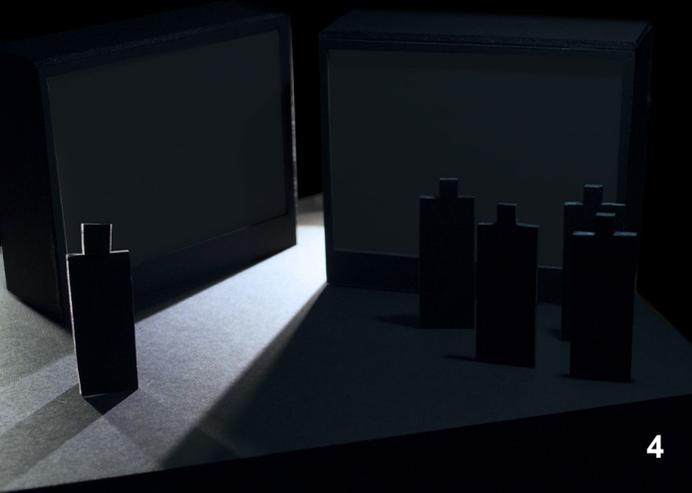
1



2



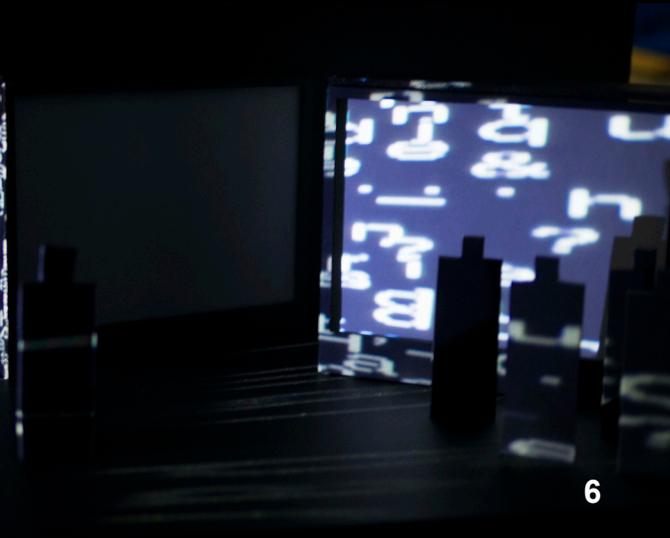
3



4



5



6

## Multi-diffusion vidéo

## Systeme d'algorithmes vidéo

Un ordinateur régissant une centrale informatique sera programmé pour diffuser via les deux premiers vidéo projecteurs installés dans les caissons :

- soit un même film décomposé sur les deux écrans (image 2)
- soit deux séquences différentes de ce film sur chacun des écrans, par exemple : champ / contrechamp (image 3)

Le troisième vidéo projecteur installé à jardin en latéral (image 6) est quant à lui uniquement destiné à une forme de scénographie textuelle.

Les caissons de projection deviennent alors des éléments architecturaux, accueillant le texte et redessinant l'espace de jeu.

Ce film constitue une narration linéaire, qui - comme la vie elle même - se voit altérée, transformée par le monde et les sentiments qui entourent le narrateur.

Aussi, avons nous développé un système interactif qui transforme ce récit de manière aléatoire.

Tout comme il existe une multitude de combinaisons chromosomiques qui ouvre le champ des possibles sur l'identité, nous souhaitons pouvoir recomposer une histoire qui, à chaque fois pourrait différer.

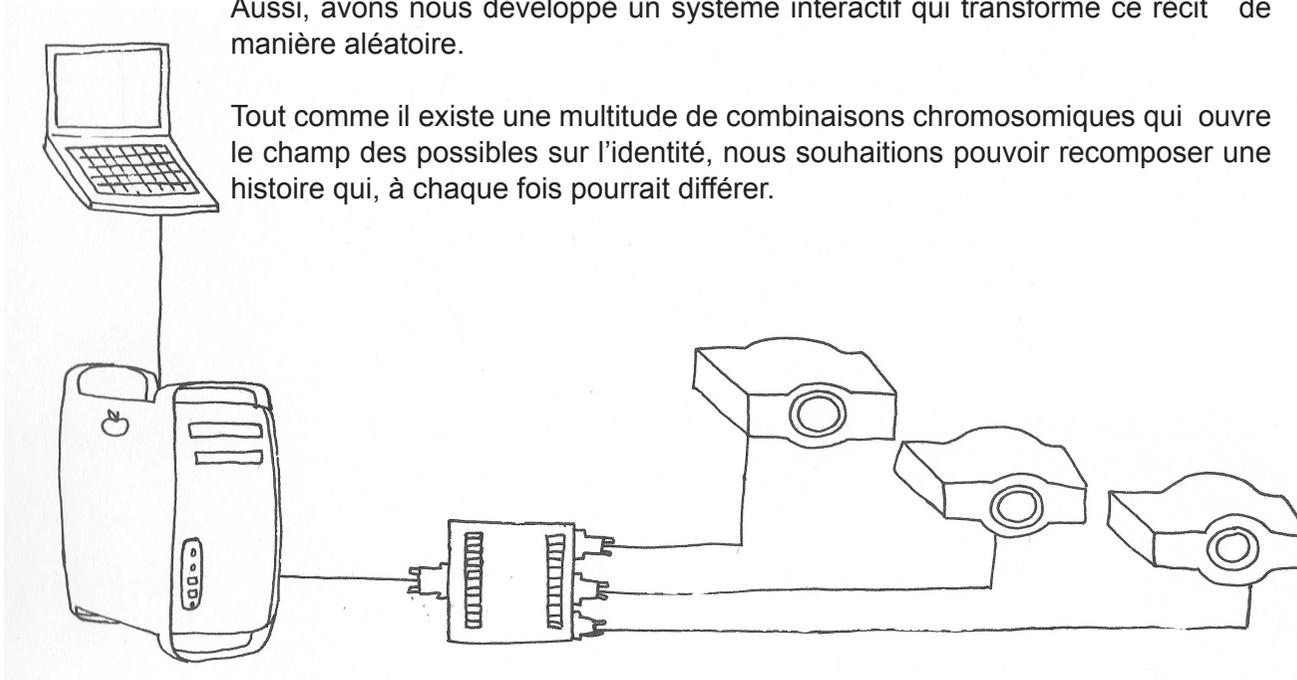
La partition vidéo de ce spectacle est envisagée comme une narration fractale, entremêlant le point de vue intérieur du personnage à un dehors qui est à la fois miroir, écho et devenir en construction.

### Le procédé :

Un programme basé sur un algorithme est configuré pour réagir à chaque déclenchement produit par le comédien.

Le programme pioche alors dans une base de données vidéos. Celles-ci sont classées par actes et contiennent chacune 5 possibilités, transformant le cours de l'histoire initiale.

Cette arborescence des possibles crée des chemins de traverse et reste en constante recomposition, évitant ainsi de définir une histoire unique.



# Écriture des textes pour le projet «CAS\_1»

---

Claude Cahun écrit souvent de courts textes qui se juxtaposent et utilise beaucoup le montage. Dans CAS\_1 il ne s'agit donc pas de raconter une histoire avec les textes mais de toujours suivre une logique de la sensation : celle d'une langue sonore et visuelle qui raconte un être en devenir.

La spécificité du travail textuel du spectacle tient dans le fait que la langue se multiplie : en live ou sur les écrans vidéos ou simplement comme élément de la scénographie / texte à voir / texte à dire / texte à lire / texte chanté ; la diversité du genre devient diversité des supports de la langue.

Le texte s'enrichit au fur et à mesure, comme une banque de données qui se constitue au cours des répétitions, des rencontres et des découvertes, notamment grâce à la collaboration de Lucille Calmel, puis d'Isabelle Sorente et d'Orion Scohy.

Néanmoins la colonne vertébrale du projet, la langue qui sous-tend et nous guide reste celle de Claude Cahun.

Mais comment parler de l'identité plurielle de chaque être humain sans lui accorder sa propre langue ?

Ces mots portés par l'acteur sont eux même tout le temps confrontés aux textes des chansons composées en anglais par Jean-michel Portal du groupe pop Labradore.

Aussi c'est dans la recomposition, dans l'ajout et le mixage des paroles qu'elles soient documentaires, historiques, philosophiques poétiques ou romanesques que nous avançons.

## Bibliographie sommaire des sources et des textes :

- ***Aveux non avendus*** et ***Aurige*** de Claude Cahun
- «**Œ**», Texte en construction d'Orion Scohy (titre provisoire)
- «**À l'écrit confettis**» de Lucille Calmel (titre provisoire)
- ***Je suis une créature*** et ***État sauvage*** de Isabelle Sorente
- ***Multitudes Queer, notes pour une politique des anormaux*** de Beatriz Preciado

## Sources mythologiques et documentaires :

- ***Le mythe d'hermaphrodite*** in les ***Métamorphoses*** d'Ovide
- ***Le banquet de Platon*** d'Aristophane
- ***Is anatomy destiny ?*** Conférence d'Alice Dreger
- ***Un corps deux sexes*** - Reportage TV.R\_TSR

« Le projet et la proposition de Sébastien Lenthéric et Axelle Carruzzo de réécrire ce qui a pu occuper Claude Cahun dans une relation au plateau, au vivant, touchent donc juste.

En flux et/ou saccades, samples, en un mêlé de sources, registres, techniques. Frottements de l'objet documentaire à l'organique (dehors dedans), par exemple vers une écriture-créature, troublée.

Vers une mise en scène du dire du lire et de l'écrire (en une composition des supports : textes à lire par l'acteur à voix crue ou sous effet/interactivité (tonalité, tessiture...), texte projeté à lire par le spectateur, textes en direct ou off...), une mise en scène de la langue, multipliée, de par sa provenance (logiciels, internet et nouvelles modalités de communication dont email, lien, tchat, twit, sms, spam, réseaux sociaux ante et .02, typographie, mise en espace, graphie fixe ou vivante, pensée nodale...) et combinée avec des attouchements au son, à l'image,, un dialogue en perpétuelle mutation, à la fois commun et personnel, dégénéré à force de genres ; une occupation connectée, un objet hydre ».

Lucille Calmel, écrivaine performeuse  
regard extérieur sur la première étape de travail à l'Aire

## Extraits de texte \_ Orion Scohy

---

Laissez-vous pousser de travers  
 Ayez conscience, croissez en moi  
 Perdez contenance, croassez en moi  
 Choyez vos corps beaux, plissez dedans  
 Dévissez vos vessies  
 Lanternez lentement  
 Embourbés dans mon mazout placentaire  
 Ma marée noire de monde.  
 Soyons infamants,  
 formons une foule  
 d'êtres déviants  
 sidérants :

une vieille garçon, un femme-enfant..  
**« Je suis dans un endroit qui englobe l'un et l'autre ».**

Ni derrière, ni devant :  
 Obscène épicène  
 Dans le jardin d'oedème  
 Le je est en moi comme l'e pris dans l'o,  
 Ni d'Eve pourtant, ni même d'Adam :  
 je moeme.

**« Le je est en moi comme l'e pris dans l'o ».**  
 Bicéphale, monstruoese,  
 Englué(e) dans le flot des menstrues,  
 criblé(e) d'oestrogènes -  
**« You freak me out. Tu sors les monstres en moi ».**  
 (Sorrente) -  
 moi, je, Cas-1,  
 (oeil froid et dur comme un plat vengeur percutant un miroir),  
 lègue aux grandes gouines, aux crades queens, aux bad queers,  
 ma peau de mutant(e)  
 et si bien.

Ni d'Eve, ni d'Adam  
 Gestapo -  
 Mue, serpent ! -  
 Guet-apens -  
 Baise ta peau  
 Lentement..  
 Lève tes yeux mi-clos,  
 et couve par en-dessous  
 les voeux reclus dans l'oeuf  
 où étouffe l'écho des cris,  
 du cul,  
 et du Saint-Exquis  
 exclu.

## Extraits de texte \_Cahun VS Sorente

---

*J'ai passé trente trois ans de ma vie à vouloir  
Passionnément, aveuglément, que les choses soient autrement qu'elles ne sont*

*Je ne sais pas quelle échéance me presse aujourd'hui*

*Mais je la sens*

*Vive et grandisse en moi celui celle  
Ou simplement ce-qui me permet de comprendre  
Que je ne dois toucher, transformer, que moi-même*

*Si l'univers est en humeur de métamorphose, cela ne regarde que chacun - pour soi  
- nous n'avons pas de temps à perdre*

*L'esprit agité qui ne trouve plus le sommeil  
Le cœur qui s'affole dans les transports en commun  
L'animal dressé depuis des millénaires à endurer et subir la rage pour sortir du piège*

*La masse - comme c'est facile  
On n'a qu'à se laisser envahir*

*Le muscle et puis la peau a l'intérieur de ma bouche devenue plus épaisse  
Ma langue est comme un muscle érectile  
A présent je suis massif et rude  
Du sang brûlant bleuit mes veines  
Parce que je sens  
Parce ce que je suis  
Dans la plaine brûlée liée à la résistance de longues herbes souples  
Je peux enfin respirer*

*Glisser le canif entre mes dents  
Quand la brise au souffle court rafraichit à peine la sueur de mon front*

*Moi seul enfin*

*La hâte nue*

*N'hésite pas  
Ne te ravise pas*

*Tombe  
Comme une bête ombrageuse qui marche vers la mer Et  
soudain trébuche les genoux dans l'écume*

*Être plus et mieux ma propre perfection  
Un poisson dans la mer  
Un lézard au soleil  
Un pur sang  
Un animal heureux*

*Il faut flanquer ce cœur par dessus bord  
Entre mon miroir et mon corps raccourcir la laisse*

*Et maintenant à nous deux*

*Voilà - Quand je suis né  
A ma naissance ce jour là les médecins ont dit :  
Probablement c'est un garçon - Probablement*

*Mais c'était ouvert  
Ça a du se faire dans une micro seconde après ma naissance  
Comme ça je ne sais pas vraiment comment ça c'est décidé j'aurai très bien pu  
J'aurai pu être une fille aussi avec la même configuration anatomique*

*Bien sûr, mon ventre n'est pas celui d'un mâle  
Il est amas de nerfs, clitoris, vagin. Mais où se situe exactement mon sexe ? Où  
commence t-il ? À l'intérieur des cuisses ? A la plante des pieds ? Au clitoris ?  
Au bas ventre ? À l'arrière de la nuque ? Quel est le genre d'un oeil ? Quelle est le  
genre d'une langue, d'une dent, d'une peau ?*

*Je ne suis ni homosexuelle ni bisexuelle ni hétérosexuelle, Je suis un humain sexué  
aimant d'autres humains sexués, et leur façon singulières de jouir et de faire jouir*

*«Les bananes sont les bananes parce que les gens disent qu'elles le sont. Le Genre  
est construit de la même manière. On est une femme ou un homme, parce que les  
gens disent qu'on l'est. Par conséquent, le sexe n'est plus qu'un acte performatif, en  
aucune façon lié à l'aspect biologique».*

*Le genre n'est qu'un travestissement qu'on prend et puis qu'on abandonne -  
Avant d'être remplacé par un autre - Le genre, comme les émotions, n'est qu'un  
élément météorologique de mon climat humain*

*Jouir de son humanité signifie ne pas se confondre avec la tristesse quand on est  
triste, ne pas se prendre pour la joie quand on est enthousiaste, ne pas se prendre  
pour Dionysos quand on est ivre*

*Je suis une créature sauvage j'élève en moi de jeunes monstres  
Que la femme me traverse, l'homme ou le léopard, je demeure travesti*

*Voilà  
Je suis moi même  
Faute de mieux  
Dans l'Incertitude entre mes sexes et moi  
J'ai d'abord été l'un et puis l'autre*

*Je ferme les yeux  
Je ne dors pas  
Je ne crois plus au sommeil  
Je doute de Dieu, de la liberté, du monde  
De mon existence*

*Dieu s'est embrumé,  
Il a disparu dans son ciel  
Sa volonté a laissé le champ libre  
Les objets  
Les objets n'ont plus qu'une couleur de rêve  
Ni stables, ni solides, ni réels*

*L'enfant en moi commence  
Commence à se confondre parmi leur trouble  
Peut être les choses il faut les aimer  
Les choses  
Elles ont peut être une âme tout autre*

*Je m'indéfinis  
Je me dissous  
Je me résous à ne pas être ce que je suis  
Je cherche le noyau d'un embryon chimérique  
Mais il n'y a que déchets, déchets, ramassis de déchets  
Jusqu'au centre inconnu  
Jusqu'à la nuit  
Jusqu'au jour*

# Textes des chansons

## ORATORIO

*And as his strength began to fail  
He saw a shimmering lake.  
A shadow in the dark green depths  
Disturbed the crystal surface.  
Behind him  
A voice called :  
Son of god drink from my spring.*

*Let me taste your lips*

*I beg you gorgeous child*

*We shall be joined as one  
We shall be one  
Forever and ever*

## SECRET DRAWER

*Oh little boy  
You play with strange toys  
Hidden in the closet of the attic place( land)  
Old lace and gloves  
Necklaces and furs  
Blossom the bed of your dreams*

*Red scarf as crown  
You are the queen of this world  
All your subjects are faithful  
Lovers and friends will never betray*

*This magic nightdress made of satin  
Will protect you from the snakes  
Put on the pumps go for the walk  
Over the white mountains*

*Broken mirror  
Many faces' reflections  
You are a boy and a girl  
No one can share what gods have created  
In the limbos*

## SHIVER

*You tried hard to be someone that you're not  
To be normal anyway ,be colorless just pretend  
No shiver on your skin  
No shiver on your skin  
No shiver on your skin Henry*

*Put the wig on your head my sweet devil  
Be the one who lights the stage,  
with your strange voice you distil  
A shiver on my skin  
A shiver on my skin  
A shiver on my skin Henry*

*Since the schoolyard, you felt that  
something was different  
Your needs, your thoughts, your dreams,  
Nobody had them  
At your knowledge  
At your knowledge  
At your knowledge*

## SALMACIS

*In the deep forest  
A naiad crawls  
Attracted by the noise  
From the silver lake  
Around the silver lake*

*In the pure waters  
Swims a naked young man  
With a divine grace  
Hermaphroditus, son of gods*

*She says :  
Oh sweet child , i must embrace  
... All your pearly body  
Cause since i have seen your face  
I became your slave  
Forever, i would feel your grace  
We shall be one in the same wave*

*He knew nought of love  
So he blushes and says to the nymph princess  
I don't need your love  
I don't want your love*

*But by treachery  
With her liquid voice  
And her misty cloak  
She puts a spell on him  
And prays gods*

*Oh my love, now we are one  
... In my wish forever  
Flesh and bones merged in one heart  
In only one breath  
Forever, i would feel your grace  
We shall be one in the same wave*

*BIS*

*Now we are one with the same fate*



Extractions vidéo de la résidence menée à Étant Donné - Nîmes \_ restitution Au Théâtre du Périscope

Comédien de formation, il pratique la mise en scène dès 91. Directeur artistique de la compagnie Interdit au Public et fondateur de l'espace Perspectives en Avignon, cofondateur du groupe I.D.E.E., directeur artistique avec Lucille Calmel de la compagnie Myrtilles et du lieu de création .Iacooperative à Montpellier, il est à l'initiative de nombreux projets et espaces. En tant que comédien il travaille avec Pierre Etienne Heymann, Viviane Théophilidès, Louis Beyler, Armand Gatti, Jean-Marc Bourg, Luc Sabot, Stefan Delon... Au fil des rencontres, il a multiplié ses axes de recherche dans des domaines aussi variés que le son, le corps, la performance, l'improvisation, le work in progress ainsi que la pédagogie.

> **Musique & son :**

### Labradore

---

Créé en 2005, ce groupe est né de la rencontre de Jean-Michel Portal (comédien formé au CNSAD et musicien depuis l'adolescence), Cyril Mordant et Matthieu Rondeau (formé en 2001 sur le son à l'Institut des Arts de Bruxelles). Leur musique à la fois acoustique et électronique dégage une douce mélancolie une poésie chantée qui nous emporte entre ombre et lumière, brasse les humeurs et butinent à travers un spectre d'états d'âmes.

### Jean-François Blanquet

Il mène une recherche sur la réécriture des médias sonores et visuels à l'aide de plusieurs procédés tels que l'émission/réception d'ondes (radio, HF, infrarouge, wifi), le feedback électronique (table de mixage et effet, ordinateur), la modification et la réappropriation d'objets audio et vidéo (circuitbending), la voix, le texte et le larsen (haut-parleur et micro).

#### Extractions vidéos:

CHANT A CAPPELLA «SECRET DRAWER» SONG BY  
LABRADORE

## Sébastien Lenthéric

### Metteur en scène, comédien & performeur

---

Entre 1996 et 2000, il se forme au conservatoire de Montpellier puis à l'E.R.A.C (École Régionale d'Acteurs de Cannes) . En 1999, dans le cadre des ateliers libres de l'E.R.A.C Sébastien Lenthéric monte un projet autour des écrits de Michel Serres au festival des Informelles (théâtre des Bernardines, Marseille). C'est le début d'une envie de travail collectif et transversal.

En 2001, il s'associe avec Corinne Nguyen-Thanh (photographe) au sein du N.U collectif, groupement d'artistes consacré essentiellement aux arts vivants et aux arts plastiques (photos, dessins, installations...), dont il est le principal animateur. « Routes et Déroutes », projet sur les écrits de Nicolas Bouvier est créé en 2004 au théâtre d'O, puis repris à Paris à la Ménagerie de verre en 2006.

Parallèlement, il travaille entre 2000 et 2001 avec la Cie Arketal (théâtre de marionnettes) et commence, la même année à répéter avec la Cie Pétrole, la Cie Myrtilles et la Cie Banal Molotov (théâtre de performance et danse - théâtre) pour des projets réalisés entre 2002 et 2003. Il joue aussi avec la Cie In Situ dans le spectacle « Un dîner chez Dumas le père » repris au Printemps des Comédiens en 2003. De 2005 à 2009, il travaille avec Philippe Genty sur le spectacle et la tournée internationale de « La fin des terres ».

En 2009, il crée « Tête de Nuit », spectacle pluridisciplinaire où marionnettes, animations, performances & jeu se mêlent pour interroger le personnage à part entière de Bruno Schulz, suit « Frontière » en 2010 avec la chorégraphe Brigitte Negro,(...) et « Auborddugouffre » en 2011 sur une mise en scène de Lucille Calmel créé en Belgique au Théâtre des Tanneurs. Puis il rejoint Hélice-théâtre pour la création d'un spectacle jeune public « la grande Cuisine ».

Invité par le domaine d'O dans le comité de pilotage de la première université d'été du réseau « Imagine 2020 » il participe à cette première rencontre entre scientifiques et artistes européens en août 2011. Il continue aussi de travailler sur le projet «Vue(s)» de la cie de danse comme ça dirigé par Muriel Piqué autour des écrits de Vanina Maestri . Ce projet a été présenté en juin 2012 au festival Uzés Danse.

En 2012, il joue dans la création de « Violet » de Jon Fosse par la Cie Trois-Six-Trente.

En partenariat avec U structure nouvelle, le NU collectif développe le projet «le facteur bancal» dans le cadre de «sciences fictions» initié et produit par le domaine d'O. Ce projet « work in progress » est une création collective sous le label « UNU » (fédération de nos deux cies) présenté dans la saison du domaine d'O en 2011 puis en mars 2012 sur le texte en perpétuelle écriture de William Pellier.

En 2013 il continue les tournées de « Violet » de la cie Trois-Six-Trente et de « La grande cuisine » d'Hélice théâtre et entame une collaboration avec la cie les Trigonelles à Perpignan sur leur création 2013\_14 « Le goût amer des petits princes ».

Il commence aussi à réfléchir à des dispositifs holographiques avec de Matthieu Hocquemiller, cie À contre poil du sens intéressée aussi par ce dispositif technique.

Cette même année, Axelle Carruzzo et lui ont monté les premières étapes de recherche de CAS\_1 notamment visibles au festival 100% en février 2013 à Montpellier et en Juillet 2013 au théâtre du Périscope à Nîmes.

En 2014, il jouera dans la création de U structure-nouvelle « Strip-Tease forain » d'après le travail photographique et documentaire de Susan Meseilas mis en scène par Mathias Beyler et participera aux ateliers FAR au collège des Escholiers de la Mosson organisés par cette même compagnie.

# Axelle Carruzzo

## Metteur en scène, plasticienne & scénographe

Plasticienne formée à l'école des Beaux Arts de Montpellier, depuis plusieurs années et dans la continuité de son travail personnel qui entremêle dessins, vidéos, photographies & installations, elle s'engage dans des projets collectifs y trouvant là matière à poursuivre ses recherches sur le singulier & le groupe.

Elle participe en tant que scénographe et vidéaste à plusieurs spectacles, entre autre avec Marco-Antonio Ramirez-Perez / compositeur, Isabelle Duffau, Laurence Saboye & Muriel Piqué / chorégraphes, Christophe Donner, Orion Scohy / écrivains, Sébastien Lenthéric, Mathias Beyler / metteurs en scène, allant jusqu'à se prêter au jeu de la scène ; elle collabore avec Lucille Calmel et Annie Abraham sur plusieurs projets performatif.

Multipliant les collaborations, les expositions collectives, elle définit son champ artistique dans le partage et dans l'interrogation de la relation communauté/ individu, questionnant à la fois le symbolisme, le politique, la poésie, le rite & le social.

«Faire d'un corps, une surface, volontairement distante, pour nous en livrer l'immense profondeur. C'est un geste sensuel qui fait cérémonial. Glacer la chaleur des chairs d'un voile invisible, peut-être bien celui de notre contradiction permanente. Prendre le temps de rester jeune et avancer tout de même. Une responsabilité à prendre telle quelle. Percevoir encore l'innocence sans sucrerie. Garder en tension son acuité, en partageant le toucher.»

Carmelo Zagari, à propos du travail de A.Carruzzo



«ALEX & AXEL», 2011 © A.CARRUZZO //////////////////////////////////////

## Claude Cahun et la question du genre

---

\_1894 /1954

Son oeuvre poétique et largement autobiographique échappe aux tentatives de classification.

Elle est à la marge du mouvement surréaliste.

Dans ces oeuvres elle ne cherche pas à provoquer, elle se cherche elle-même dans un jeu de miroir et de métamorphose permanent, se théâtralisant se mécanisant en poupée, se dissimulant sous des masques, se comprimant sous un globe et multipliant les effets insolites par divers trucages.

Œ \_En vain j'essaye de remettre mon corps à sa place (mon corps avec ses dépendances), de me voir à la troisième personne. Le je est en moi comme l'e pris dans l'o.

Claude Cahun, *Œuvres non auctores*  
1928 - *Je veux changer de peau : arrache moi la vieille*

AUTO PORTRAIT // CLAUDE CAHUN, 1928

////////////////////////////////////



## ÉQUIPE

**\_Jeu & Performance** : Mathias Beyler

**\_Écriture** : Isabelle Sorente, Orion Scohy & Sébastien Lenthéric

**\_Création sonore [Musique&Larsen]** : Labradore : Jean-Michel Portal, Matthieu Rondeau, Lucas Itié & Jean-François Blanquet : **agitateur sonore**

**\_Scénographie** : Axelle Carruzzo

**\_Création vidéo** : Carruzzo&Lenthéric – direction artistique  
Cyril Laucournet & Jean-Bernard Petit – chefs opérateurs

**\_Metteurs en scène** : Axelle Carruzzo et Sébastien Lenthéric

**Équipe technique :**

**\_Ingénieur multimédia, Installation vidéo** : David Olivari

**\_Créateur lumière & Régie générale** : Guillaume Allory

**\_Costumier** : Alexandre Schmitt

**\_Conception 3D du décors**: Juliette Lonchamp

## COPRODUCTIONS

**Théâtre de Nîmes • Théâtre du Périscope Nîmes • Scènes Croisées de Lozère • Théâtre du Chai du Terral, St Jean de Védas • Théâtre de la Mauvaise Tête, Marvejols**

**Soutiens :**

Ce spectacle, sélection 2014/2015 du Collectif En Jeux, reçoit le soutien de Réseau en Scène Languedoc-Roussillon.

Dispositif d'aide pour la CRéation Artistique Multimédia et numérique (DICRéAM).

Avec l'aide de la DRAC Languedoc-Roussillon, du Conseil Régional Languedoc-Roussillon et de la Mairie de Montpellier.

## RÉSIDENCES

26

Le Volapük - Promotion des écritures contemporaines - Tours  
Le Temps Machine - Scène de musiques actuelles - Tours  
Paloma - Scène de Musiques Actuelles de Nîmes Métropole (en partenariat avec Le Théâtre du Périscope - Nîmes & le Théâtre de Nîmes)

**Étapes de recherches 2013, avec l'aide de :**

DRAC LR\_aide à la résidence de recherche, Festival 100%, L'Aire \_micro espace de recherche, le CCN - Montpellier.

## STRUCTURE PORTEUSE DU PROJET

**\_ N.U Collectif**

Licence 2ème Catégorie : n° 2-1060969

SIRET : 447 643 701 00017

APE : 9001 Z

**\_Siège social - Gestion & Administration**

c/o Illusion & Macadam • 31, rue de l'Aiguillerie • BP 41 123 • 34 008 Montpellier • Cedex 1

**\_Adresse de correspondance**

N.U collectif • L'AIRE • 5, rue Bayard • 34000 Montpellier

## CONTACTS ARTISTIQUES

> **Sébastien Lenthéric** • 06 20 27 10 58

> **Axelle Carruzzo** • 06 87 40 12 41

> collectifnu@gmail.com

> www.nucollectif.com

> http://cas1.info/



# 0. Parole de JP pour reportage TV.R\_TSR

## Un corps deux sexes

quand je parlais de moi j'utilisais intersexué que j'ai appris y a quelques années sur mon dossier médical il y a marqué pseudo hermaphrodite maintenant je préfère dire méta sexué quelqu'un qui est au-delà du sexe le mot encore en cours de construction intersexué ne me convient pas parfaitement pas envie d'être au milieu des sexes mais d'être au dessus ma problématique si il y un problématique elle

# 1. Le banquet de Platon

## Aristophane

Qu'était la nature humaine, et que lui est-il arrivé Notre nature était autrefois différente : il y avait trois catégories d'êtres humains, le mâle, la femelle, et l'androgyné.

Ensuite, la forme

o. "Je suis une créature "

sphère avec quatre mains, quatre jambes et deux visages,

Je ne suis pas une femme que j'aurais jouis. Je suis une tempête et de météorites, de

## 2. traitement hormonal

traitement hormonal substitutif ou THS.  
manipulation des hormones sexuelles = stéroïdes sexuels

anti-hormones males (anti-androgènes)  
>diminution la libido et les érections

oestrogènes  
> apparition de caractères morphologiques féminins (seins, voix, répartition des graisses...).

new half / muxe ou muché / fa'fafine / woubi / féminin / ladyboys ou katoeys / nat hijra

d'Alice Dreger

Is anatomy destiny ?

les corps humains  
les corps animaux  
l'histoire de l'anatomie des corps qui défient la norme sociale des frères siamois des nains

## 2. Multitudes Que

# 0. AVEUX NON AVENUS 1930

## CLAUDE CAHUN

-1 L'OBJECTIF suit les yeux, la bouche, les rides à fleur de peau... L'expression du visage est violente, parfois tragique. Enfin calme - du calme conscient, élaboré, des acrobates. Un sourire professionnel -et voilà ! Réparaissent la glace à la main, le rouge et la poudre aux yeux.

Un temps.

Un point.

Alinéa.

Je recommence.

Mais quel manège ridicule pour ceux qui n'ont pas vu- et je n'ai rien montré- les obstacles, les abîmes et les degrés franchis. Vais- je donc m'embarasser de tout l'attirail des faits, de pierres, de cordes tendrement coupées, de précipices... Ce n'est pas intéressant. Devinez, rétablissez. Le vertige est sous-entendu, l'ascension ou la chute. (...)

N.U COLLECTIF